

Retrouver son innocence le temps d'un camp de vacances

FIESCH La skieuse Dominique Gisin anime le troisième camp d'été de la Croix-Rouge suisse en Valais. Tous les enfants sont originaires de régions en crise ou en guerre.

PAR CLOË VIANIN

Les fesses en l'air, genoux et coudes repliés, prêts à schusser, tous les enfants imitent avec application l'ancienne championne olympique de ski Dominique Gisin.

A Fiesch, l'ambassadrice de la Croix-Rouge anime un atelier pour les enfants de 9 à 13 ans. Originaires de plus de dix pays – la Syrie, l'Irak, l'Irak, la Somalie ou encore le Congo –, ils sont réfugiés ou issus de la migration.

La Croix-Rouge leur offre la possibilité d'oublier leurs problèmes et de s'amuser, le temps d'un camp.



On voit qu'ici ils sourient et on sait que ça n'a pas toujours été le cas."

GABRIEL DANESE
MONITEUR BÉNÉVOLE

Des enfants qui s'adaptent vite grâce à leurs ressources

«Leur histoire de vie les a amenés à développer beaucoup de ressources qui les aident à vivre ensemble et à s'adapter rapidement», explique Barbara Hirsbrunner, psychologue bénévole. En effet, les enfants s'accoutument bien à la culture suisse.

Rojda, 11 ans, vient de Syrie. Elle avait déjà eu quelques cours de français dans son pays, mais à son arrivée en Suisse elle a très vite maîtrisé la langue. «En seulement trois ou quatre mois!» assène-t-elle fièrement.



Durant l'atelier ski, Dominique Gisin entraîne les enfants. ROLAND BLATTNER

Les ateliers du camp sont aussi là pour aider les enfants à s'intégrer: cours de natation, hygiène dentaire, premiers secours, nutrition et sport... L'atelier Chili (en référence au piment) a pour but la gestion des conflits et la prévention de la violence.

Gabriel Danese, moniteur bénévole, insiste sur l'importance de tels programmes. «Dans mon groupe, je remarque un énorme progrès de communication grâce au chili training.»

Pour Beriz, qui a 10 ans, la meilleure activité reste la nata-

tion. Ce petit Croate originaire de Serbie s'enthousiasme pour le camp auquel il participe pour la deuxième fois: «Les moniteurs sont tous très sympas, je me suis fait plein d'amis et j'adore aller à la piscine.» Il est aussi passionné par le ski et le patin, qu'il a découverts à son arrivée en Suisse, il y a quatre ans.

Beaucoup d'émotions

Malgré leur sourire, ces enfants renferment des traumatismes. Barbara Hirsbrunner explique que «certains enfants sont très violents, face aux

conflits ils en viennent rapidement aux mains, tandis que d'autres au contraire sont beaucoup trop calmes et responsables. Ils ont grandi trop vite.»

Lorsqu'on demande à Rojda si sa famille lui manque, elle répond «un peu». Avec beaucoup de maturité, elle ajoute: «Mais même s'ils sont loin, je sais qu'ils ne sont pas morts donc il n'y a pas de souci à se faire; lorsqu'ils me manquent trop je peux toujours les appeler.» Les bénévoles doivent constamment être attentifs aux comportements des enfants et

s'adapter à leurs besoins. «En cas de conflits, nous réagissons beaucoup plus vite qu'avec un groupe d'enfants qui n'auraient pas ce vécu particulier», distingue Carine Fleury, l'organisatrice.

«C'est un camp très chargé émotionnellement, en tristesse comme en joie.» Gabriel retiendra le bonheur des enfants: «On voit qu'ici ils sourient et on sait que ça n'a pas toujours été le cas.» Cette motivation leur suffit à consacrer toute leur énergie aux enfants, le temps d'une semaine.

3 QUESTIONS À...



DOMINIQUE GISIN
AMBASSADRICE DE LA CROIX-ROUGE SUISSE

Retour sur l'atelier ski avec les enfants du camp

Qu'est-ce qui vous a motivée à devenir ambassadrice de la Croix-Rouge suisse?

Pour moi, ça a été un grand honneur quand le comité de la Croix-Rouge m'a fait cette proposition. C'était en 2015, au moment où j'arrêtais ma carrière sportive. C'est une organisation magnifique, avec une grande histoire et un engagement national et international.

Comment s'est passé l'atelier?

Il a fait très chaud. Pas facile pour moi de donner un cours de ski par quasiment 30 degrés et sans neige! Mais les enfants étaient très appliqués. D'habitude, lorsque je rencontre des jeunes en Suisse ils me connaissent grâce à ma carrière. Cette fois, c'était différent. Le mélange de culture et de langue n'a pas facilité l'exercice.

Qu'est-ce que vous espérez apporter aux enfants?

C'est important pour moi de leur transmettre ma passion et de les encourager à pratiquer des activités sportives. Ils doivent apprendre à sentir leur corps et savoir l'utiliser. Ce workshop et le camp en général leur permettent aussi d'avoir un contact avec la culture suisse et de se faire des amis. Il leur offre la chance de redevenir des enfants finalement.

Des changements concernant le parcage

TROISTORRENTS L'exécutif veut se doter d'une nouvelle directive en matière de places de parc au village.

La commune de Troistorrents a mis à l'enquête, ce vendredi, une nouvelle directive concernant le parcage. Dès homologation par le canton dans le courant de l'automne, celle-ci entrera en force. En voici le contenu principal. Le long de la route cantonale, au centre du village, l'ensemble des places seront bleues et donc limitées à une durée de 1 h 30. La mesure sera valable tous les jours y compris le dimanche. Devant la Treille, à la route du

Pas, les cases blanches seront par contre limitées à 30 minutes. Dans ce même quartier, le chemin de Quaroz sera interdit à la circulation dans les deux sens, sauf pour les bordiers. Le projet sera également étendu à la petite dizaine de places de parc rachetées par la commune à l'Etat du Valais et situées à proximité directe du rond-point de la Tine. Dans un premier temps, celles-ci demeureront sans limitation de temps, avant que leur utilisation

ne soit soumise à l'introduction d'un horodateur.

Statu quo pour le parking souterrain

Cette mise à l'enquête ne concerne pas le parcage ni à Chenarlier ni à Morgins ou dans les autres hameaux de la commune. Quant au parking communal souterrain, son accès demeure gratuit jusqu'à nouvel avis et de toute manière jusqu'à l'entrée en vigueur de la directive mise à l'enquête



Les zones bleues seront payantes tous les jours au centre du village de Troistorrents. LE NOUVELLISTE

publique depuis hier. «Certitude: nous n'allons pas nous précipiter pour «faire du chiffre», rappelle Fabrice Donnet-

Monay, président de Troistorrents. Ouvert en août 2017, le nouvel ouvrage devisé à 14 millions de francs tend

progressivement à trouver ses habitués. Deux de ses étages sont quotidiennement remplis. FZ